Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 11 (1965)

Artikel: Mémoire sur les Sapotacées : III. Inventaire des genres
Autor: Baehni, Charles
Kapitel: Trib. I. : Mimusopeae Engl.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895677

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On remarquera encore que c'est celle des trois sous-familles qui est la moins riche en genres, 15 contre 19 et 28, mais que c'est aussi ici qu'on rencontre le groupe de genres (celui des *Sideroxylon*) le plus fortement diversifié de toutes les Sapotacées: nulle part ailleurs, en effet, on ne rencontre 5 genres, parfaitement caractérisés et correspondant tous à la même formule florale.

Trib. 1. Mimusopeae Engl.

1890: 508, *p.p.*, emend. Baehni = subtrib. Sideroxylinae ENGL. 1890: 508, *p.p.*; 1891: 131 = ser. Eubumeliées BAILL. 1891-1892: 271, *p.max.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1897: 272, *p.max.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1904: 11, *p.max.p.* = trib. Mimusopées DUBARD 1907**a**: 1058, nomen = subtrib. Sideroxylinées DUB. 1912: 1, *p.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915: 1, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM: 1925; 190, *p.p.* = subtrib. Mimusopeae Hartog in LAM 1925: 233 = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1938**c**: 139 = subtrib. Mimusopeae LAM 1938**c**: 140 = trib. Sideroxyleae Dub. emend. LAM 1939: 524, *p.max.p.* = trib. Bumelieae Baill. emend. LAM 1939: 524 = trib. Mimusopeae LAM 1939: 525.

Inflorescences parfois ramifiées, jamais cauliflores, fruits indéhiscents, graines rarement soudées, cicatrice séminale courte (basilaire) embryon vertical ou horizontal.

Subtrib. 1. Sideroxylinae Dub.

1911**a**: 393 [ut Sideroxylées], *p.p.*, emend. Baehni; 1912: 1 [ut Sideroxylées] *p.p.* = group Eusideroxyleae Dub. in LAM 1925: 192, *p.p.* = subtrib. Mastichodendrinae LAM 1939: 524 = fam. Sarcospermaceae LAM 1925: 248.

DÉFINITION: Mimusopeae à calice simple et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Sideroxylon

DÉFINITION: Sideroxylinae pourvues de staminodes.

Groupe, comme il a été dit plus haut, des plus diversifiés; on y trouve exprimées clairement les tendances évolutives latentes dispersées dans presque toute la famille: les graines libres aboutissant aux graines soudées *(Argania)*, les ovaires à loges imparfaites débouchant sur les ovaires sans cloison *(Monotheca)*, les inflorescences fasciculées devenant ramifiées *(Sarcosperma)*, l'embryon vertical s'inclinant jusqu'à paraître horizontal *(Mastichodendron)*. Ces caractères, cependant, sont d'ordre générique et non pas subtribal ou tribal.

Il faut comprendre sous le nom de *Mastichodendron* un groupe d'espèces considérées jusqu'à tout récemment comme des *Sideroxylon*, et qui se distinguent de ces derniers par la position de l'embryon: verticale chez les *Masti-*

chodendron, horizontale chez les *Sideroxylon* vrais. Bien qu'un inventaire complet n'ait pas été fait (faute de matériel, encore une fois) on doit admettre que cette solution est justifiable tout au moins provisoirement : il faudrait, en effet, pour être certain qu'elle possède une valeur générale, qu'on ait disséqué un grand nombre de graines de chaque espèce afin de connaître les variations intraspécifiques qui existent probablement mais que personne n'a jamais relevées : ici encore, nous ne savons rien des changements qui apparaissent au cours de la maturation des fruits.

Le genre *Sideroxylon* a subi des fortunes diverses : sous l'influence des idées d'ENGLER et de BENTHAM & HOOKER, il se mit à prendre des proportions énormes. Puis PIERRE et DUBARD le restreignirent aux espèces dont les graines ont une cicatrice basilaire, le second de ces auteurs plaçant, cependant l'espèce-type du genre, le *Sideroxylon inerme* L. dans le genre *Calvaria*. Depuis la publication des genres de Sapotacées (BAEHNI 1938) où ces faits avaient été rappelés, LAM (1939), suivi de CRONQUIST (1946**a**) a élevé comme on l'a dit plus haut, la section *Mastichodendron* au rang de genre.

A la lecture de l'étude consciencieuse de HILL sur les *Calvaria* (*Ann. of Bot.* ser. 2, **5** : 587.1941), on retire l'impression qu'il s'agit d'un genre extrêmement bien caractérisé par une forme de graine sans analogie dans la famille et par un fruit drupacé. En fait, hormis la grandeur de la graine et l'épaisseur extraordinaire de son test, les *Calvaria* ne diffèrent en rien des *Sideroxylon*. L'embryon est horizontal, ici aussi, bien que dans un cas vu par HILL *(C. galeata)* toute la graine soit tournée de 90° et que la cicatrice soit devenue latérale et l'embryon vertical, c'est-à-dire parallèle à l'axe du fruit.

Il semble probable qu'il s'est produit dans cette espèce, un glissement du placenta qui de basal est devenu latéral, permettant ainsi une rotation de la graine. Mais ceci est pure conjecture fondée sur le seul examen des figures de HILL. Considérant que le *Calvaria mermulana* (ou *Sideroxylon mermulana*, de Madère) a une graine à embryon horizontal enfermé dans un test osseux très épais, mais que cette graine ne diffère en rien de celles de la plupart des *Sideroxylon*, il faut conclure que cet ensemble appartient au même genre. Il ne conviendrait pas, en effet, de maintenir comme distinct un genre qui ne se séparerait des *Sideroxylon* que par l'épaisseur du test. La distance qui sépare les Sarcospermatacées (renfermant le seul genre *Sarcosperma*) des Sapotacées paraît infime. Selon LAM (1925 : 5; 1939 : 521) et LAM & VAROSSIEAU 1938 : 183, la distinction entre ces deux familles reposerait sur les faits suivants :

1) l'ovaire possède, chez les Sarcospermatacées 1-2 loges (Sapotacées : (1-2) 3-12),
2) les inflorescences sont aphylles, axillaires, souvent ramifiées (Sapot. : axillaires, fasciculées, parfois sur des axes ± aphylles),
3) les feuilles sont sub-opposées (Sapotacées : alternes),
4) les pétioles portent des auricules (Sapotacées : pétioles nus).

Reprenant dans le même ordre, ces arguments, nous pouvons leur opposer les faits suivants :

1) L'ovaire à une seule loge (ou à 2) est assez commun chez les Sapotacées; il n'y a en effet qu'une loge chez les *Pouteria anibifolia*, *cearensis*, *rostrata*, *sagotiana*, *meyeri*, *unilocularis*, *platyphylla*, *campanulata*, etc. : il y en a deux chez les *Pouteria robusta*, *ovata*, *ramiflora*, *lateriflora*, *egregia*, *dictyoneura*, *aristata*, *bilocularis*, les *Richardella cladantha*, il y a 2-4 loges chez les *Pouteria salicifolia* et *gardnerana*. Notons en outre que les *Monotheca* et les *Diploon* n'ont, par définition, qu'une loge et que les *Mastichodendron*, les *Bumelia*, certains *Sideroxylon*, les *Nesoluma*, les *Isonandra*, d'autres genres encore et de nombreuses espèces ont des cloisons incomplètes.

2) On trouve des inflorescences aphylles chez le *Planchonella nitida*, les *Aulandra*, les *Sideroxylon*, chez plusieurs *Pouteria* de la § Micropholis : *P. rugosa*, *cyrtobotrya*, *duckeana*, *crotonoides*, *silvicola*, *bopiensis*, *melinonii*, *balata*, *lateriflora*, *ramiflora*, *chrysophylloides*, *ovata*. Il est vrai qu'aucune de ces espèces ne présente d'inflorescences ramifiées telles qu'on les trouve chez les *Sarcosperma*. Et, comme on le verra ci-dessous en examinant les autres particularités de ce genre, c'est bien là la seule caractéristique qu'on peut retenir. En fait, sauf par la forme de l'inflorescence, les *Sarcosperma* ne seraient que des *Mastichodendron*. On n'est donc pas fondé à en faire un caractère familial.

3) Les feuilles sub-opposées ou même subverticillées se retrouvent chez toute une série d'espèces que DUCKE plaçait dans les *Pradosia (Pr. huberi*, *pedicellata*, *inophylla*, *glycyphloea*, *verticillata)*. DUCKE lui-même a reconnu que l'insertion des feuilles ne constituait pas un caractère générique; à plus forte raison ne devrait-il pas être invoqué pour distinguer des familles. LAM (1939 : 521) cite en outre les *Planchonella* (= *Pouteria*) *lauterbachiana* et *suboppositifolia* dont les feuilles sont subopposées.

4) Les auricules semblent nouveaux mais on manque de points de comparaison; sans invoquer les auricules des *Delpydora* (qui sont des *Chrysophyllum*), ne devrait-on pas se rappeler que la présence de bractées sur les pédicelles floraux a été constatée bien souvent chez les Sapotacées et qu'elles n'ont jamais été utilisées comme caractères systématiques. On voit mal pourquoi des auricules auraient plus de valeur, surtout si l'on se rappelle que ce caractère ne se trouve que chez deux espèces *(S. kachinense* et *S. paniculatum*) sur les 8 qui composent le genre.

Il est bien évident que ce n'est pas la présence de liber interne chez les Gentianacées qui empêche d'employer ce caractère pour aider à la séparation des Solanées et des Scrophulariacées. Tout au long de cette étude on a rencontré les mêmes caractères, parfois aux quatre coins de la famille, mais chaque fois engagés dans des combinaisons différentes. Dans le cas des *Sarcosperma* où l'on vient de montrer que, pratiquement tous ses « caractères » se retrouvent,

on notera qu'aucun d'entre eux n'a été retenu comme suffisamment valable pour servir de critère générique dans d'autres secteurs de la famille. Il n'y a donc pas lieu de leur donner, ici, plus d'importance qu'ailleurs.

De plus, les fleurs des *Sarcosperma* sont indistinguables de celles des Sapotacées et le latex est aussi présent. Enfin, les graines sont identiques à celles des *Sideroxylon*, c'est-à-dire qu'elles ont une structure polyconque et une cicatrice circulaire, basilaire. Si l'on ne considère que ce dernier point, on sera conduit à admettre que c'est un genre fort évolué, ayant atteint le même niveau que les *Sideroxylon* par exemple. Or, isolé dans la famille des Sarcospermatacées, il n'a point de voisin, sauf dans les Sapotacées; on devrait donc admettre qu'il a fait toute sa carrière, si l'on ose employer cette image, dans les Sapotacées, pour en sortir au dernier moment, et avec quel passeport? Des auricules et des inflorescences en racèmes. C'est peu, c'est insuffisant.

Le genre *Argania* n'est pas essentiellement différent des *Sideroxylon*; cependant, ici, ce n'est pas un seul ovule qui se développe en s'entourant d'une coque complète et de plusieurs ébauches mais ce sont plusieurs ovules qui l'entourent chacun d'une coque, les coques se soudant les unes aux autres en une masse aux parois épaisses. On serait donc en droit de considérer les *Argania* comme des proto-*Sideroxylon*, n'ayant pas achevé leur réduction du nombre des embryons.

Les *Monotheca*, eux aussi, sont extrêmement proches des *Sideroxylon* et des *Mastichodendron*, en outre ils sont peu éloignés des *Argania*; cependant avec leurs épines, on les prendrait plutôt pour des *Bumelia*. Leur caractéristique c'est de n'avoir point de cloisons ovariennes, de sorte que les 5 ovules sont serrés sur un placenta basilaire. Un seul d'entre eux, rarement 2 se développent en graine qui se trouve ainsi flanquée de 4 ovules avortés (cf. A. DC. *Prodr.* **8**: 152.1844). On remarquera que les *Monotheca*, avec leur embryon oblique, occupent une place intermédiaire entre les *Sideroxylon* vrais et les *Mastichodendron*, mais que par ce caractère, justement, ils se rapprochent des *Nesoluma*.

49. — **Mastichodendron** (Engl.) Lam [1]

Needed. Bot. Mus. Herb. Rijks. Univ. Utrecht **65**: 521.1939; *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **36**: 521.1939. CRONQUIST 1945**b**: 436; 1946**a**: 244, 1946**c**: 465; DUGAND 1947: 427; BOX & PHILIPSON 1951: 21; VAN ROYEN 1960**c**: 122; WOOD & CHANNEL 1960: 5; AUBRÉVILLE 1963**a**: 29.

Sideroxylon, auct., *p.p. Sideroxylon* sect. *Mastichodendron* Engl. *Nat. Pflanzenfam.* **4**, 1: 144.1891.

Spiniluma (Baill.) Aubréville *Adansonia* **3**: 34.1963.

---

[1] Les conclusions de CRONQUIST (1946**a**: 244) et celles de VAN ROYEN (1960**c**: 122) qui s'accordent pour trouver que LAM n'est pas l'auteur de l'élévation au rang de genre de la section *Mastichodendron* sont malheureusement totalement erronées.

Espèce-type: *Spiniluma oxyacantha* (Baill.) Aubr.

Sinosideroxylon (Engl.) Aubréville, *l.c.*: 32.1963**b**: 68.

Espèce-type: *Sinosideroxylon wightianum* (Hook. & Arn.) Aubr.

DIAGNOSE: Inflorescences simples (parfois d'apparence ramifiée), ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges 5 (-7), fruit indéhiscent, 1 graine (-2-3, libres), cicatrice courte, basilaire ou subbasilaire, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Mastichodendron foetidissimum* (Jacq.) Lam. *l.c.* = *Sideroxylon foetidissimum* Jacq. *Enum. Pl. Carib.*: 15.1760.

DISTRIBUTION: Régions steppique, N-E africaine, malgache, S-E asiatique, caraïbe.

EXEMPLES

* **M. bojeranum** (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon bojeranum* A. DC. *Prodr.* **8**: 179.1844.

* **M. fimbriatum** (Balf.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon fimbriatum* Balf. *Proc. Roy. Soc. Edinbg.* **12**: 76.1884; *Trans. Roy. Soc. Edinbg.* **31**: 152.1887.

* **M. wightianum** (Hook. & Arn.) Lam, *Med. Bot. Mus. Herb. Rijksuniv. Utrecht* **65**: 521.1939 = *Sideroxylon wightianum* Hook. & Arn. *Bot. Beechey Voy.*: 196, tab. 141.1841 = *Sinosideroxylon wightianum* (Hook. & Arn.) Aubr. *Adansonia* **3**: 32.1962.

* **M. oxyacantha** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon oxyacantha* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 943.1891 = *Spiniluma oxyacantha* (Baill.) Aubr. *Adansonia* **3**: 34.1963.

* **M. racemosum** (Dub.) Lam, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **36**: 521.1939 = *Planchonella racemosa* Dub. *Not. Syst.* **2**: 88.1911 = *Sideroxylon racemosum* (Dub.) Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**: 888.1930 = *Sinosideroxylon racemosum* (Dub.) Aubr. *Adansonia* **3**: 32.1963.

* **M. rubrocostatum** (Jum. & Perr.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon rubrocostatum* Jum. & Perr. *Ann. Mus. Col. Marseille* ser. 4, **5**: 370.1907 = *Capurodendron rubrocostatum* (Jum. & Perr.) Aubr. *Adansonia* **2**: 92.1962.

M. borbonicum (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon borbonicum* A. DC. *Prodr.*: 179.1844.

* **M. microphyllum** (S. Elliott) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon microphyllum* S. Elliott *Journ. Linn. Soc. London* **29**: 31.1891 = *Capurodendron microphyllum* (S. Elliott) Aubr. *Adansonia* **2**: 98.1962.

* **M. microlobum** (Baker) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon microlobum* Baker, *Journ. Linn. Soc. London* **25**: 333.1890 = *Capurodendron microlobum* (Baker) Aubr. *Adansonia* **2**: 96.1962.

* **M. pervillei** (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon pervillei* Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 518.1890 = *Capurodendron pervillei* (Engl.) Aubr. *Adansonia* **2**: 98.1962.

MASTICHODENDRON	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
foetidissimum	5	5	0	5	5	5	1	r	+
oxyacantha	5	5	0	5	5	5	1	r	+ ép.
racemosum	5	5	0	5	5	5-7	1	r	+ grappes
wightianum	5	5	0	5	5	5	1	r	++ v. Roy.
bojeranum	5	5	0	5	5	5	1(-2)	r	+
fimbriatum	5	5	0	5	5	?	1	r	(+)
rubrocostatum	5	5	0	5	5	5	1	r	type Capurodendr.
borbonicum	5	5	0	5	5	5	1	r	alb. mince
microphyllum	5	5	0	5	5	?	1(-3)	ram.	
microlobum	5	5	0	5	5	?	1	ram.	
pervillei	5	5	0	5	5	?	1	r	

50. — **Monotheca** [1] A. DC.

Prodr. **8**: 152.1844; *l.c.* 10: 626.1846; Delessert *Ic. Select.* **5**: 15, tab. 35.1846. CLARKE 1882: 534; RADLKOFER 1889: 265; BAILLON 1891: 913.

Edgeworthia Falcon.; *Proc. Linn. Soc. London* **1**: 129.1842; *Ann. Mag. Nat. Hist.* nov. et dec. 1842: 362, non Meisn. 1841.

Reptonia A. DC. *Prodr.* **8**: 153.1844; CHEVALIER 1943a: 158.

Espèce-type: *Reptonia buxifolia* (Falcon.) A. DC. 1844: 153.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, 1 loge, fruit indéhiscent, 1 graine (-2, libres), cicatrice basilaire courte, embryon oblique, vertical-tangentiel; épines.

[1] Concernant le choix du nom — *Reptonia* ou *Monotheca* — l'opinion des auteurs a varié. La plupart d'entre eux ont choisi *Reptonia* (BENTHAM & HOOKER, CLARKE, RADLKOFER), mais ils n'ont pas pris garde que A.DC. s'était aperçu de son erreur et avait publié en 1846, déjà, une mise au point: 626 du *Prodromus*, **10**.

* ESPÈCE-TYPE: *Monotheca buxifolia* (Falcon.) A. DC. *Prodr.* **10**: 626 (avant le 8 avril [1] 1846 = *Edgeworthia buxifolia* Falcon. *Proc. Linn. Soc. London* **1**: 129.1842 = *Reptonia buxifolia* (Falcon.) A. DC. *Prodr.* **8**: 153.1844 = *Monotheca mascatensis* A. DC. *Prodr.* **8**: 152.1844.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Mascate et frontière de l'Afghanistan et du Pakistan (Khyber Pass).

51. — **Sideroxylon** L.

Sp. Pl.: 192.1753; *Gen.*: 89.1754. JACQUIN 1788: 247; CANDOLLE 1844: 177; BENTHAM & HOOKER 1877: 655; ENGLER 1890: 516; BAILLON 1891-1892: 277; DUBARD 1912: 81; MERRILL 1923: 284; DE WILDEMAN 1926: 112; DUCKE 1925: 159; LECOMTE 1930: 886; 1932: 8; BAEHNI 1936: 135; HUTCHINSON & DALZIEL 1937: 59; LUNDELL 1937: 221; STANDLEY 1938: 911; LAM 1938**c**: 139; LAM 1939: 521; RECORD 1939: 49; HUTCHINSON & BRUCE 1941: 142; LUNDELL 1941: 55; CHEVALIER 1943**a**: 155; 1943**c**: 285; LI 1943: 369; STANDLEY & STEYERMARK 1944: 68; CRONQUIST 1945**b**: 435; GERSTNER 1946: 47; CRONQUIST 1946**b**: 294; NAKAI 1948: 30; TUYAMA 1951: 206; CHIARUGI 1951: 236; CHEVALIER 1953: 165; VAN ROYEN 1957**c**: 207, 1957**d**: 235; AUBRÉVILLE 1959: 128; VAN ROYEN 1960**c**: 122; MEEUSE 1960: 322; AUBRÉVILLE 1961**a**: 84, 96, 110, 149; 1963: 29.

Calvaria Commers. ex Gaertn. *Fruct.* Suppl.: 116.1805; DUBARD 1911**a**: 393; 1912: 84; LAM 1938**c**: 139, 1939: 526; HILL 1941: 587; CHEVALIER 1943**a**: 157.

Cryptogyne Hook. in Benth. & Hook. *Gen. Pl.* **2**: 656.1876, non Cass. 1827; BAILLON 1891: 912; PIERRE 1891: 34; LECOMTE 1916: 393; 1922: 184.

Espèce-type: *Cryptogyne gerrardiana* Hook. f. in Benth. & Hook. *Gen. Pl.* **2**: 656.1876.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges (3-) 5 (-6), 1 fruit, indéhiscent, 1 graine (rarement 2), cicatrice basilaire, embryon horizontal.

* ESPÈCE-TYPE: *Sideroxylon inerme* L., *l.c.* = *Sideroxylon diospyroides* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* **3**: 502.1877 = *Calvaria inermis* (L.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 86.1912.

DISTRIBUTION: Régions des îles atlantiques, steppique, N-africaine, E-africaine, S-africaine, malgache.

EXEMPLES

* **S. gillettii** Hutch. & Bruce, *Kew Bull.* **1941**: 142.1941.

* **S. galeatum** (Hill) Baehni, comb. nov. = *Calvaria galeata* Hill. *Ann. Bot.* ser. nov. **5**: 598.1941.

---

[1] Date précisée dans une lettre datée 1846 et adressée à A.DC. par Benj. de LESSERT (Archives du Conservatoire botanique).

* **S. gerrardianum** (Hook. f.) Aubr. *Adansonia* **3**: 36.1963 = *Cryptogyne gerrardiana* Hook. f. l.c.

* **S. mermulana** Lowe, *Prim. Fl. Mad.*: 22.1831; *Cambr. Phil. Soc. Trans.* **4**: 1-70.1831.

* **S. majus** (Gaertn. f.) Baehni, comb. nov. = *Calvaria major* Gaertn. f. *Fruct.* Suppl.: 116, tab. 200.1805 = *Sideroxylon grandiflorum* A. DC. *Prodr.* **8**: 180.1844.

* **S. imbricarioides** A. DC. *Prodr.* **8**: 180.1844 = *Calvaria imbricarioides* (A. DC.) Engl. in Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 85.1912; HILL, *Annals of Bot.* ser. nov. **5**: 589.1941.

SIDEROXYLON	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
gerrardianum	5	5	0	5	5	5	1?	r	s/ram. âgés
inerme	5	5	0	5	5	(3-4)5 (6)	1	r	++
mermulana	5	5	0	5	5	5	1(-2)	r	++
gillettii	5?	5	0	5	5	?	1	r	++ ruminé, ép.
majus	5	5	0	5	5	5-6	1	r	?
galeatum	5	5	0	5	5	?	1	r	?
imbricarioides	5	5	0	5	5	5	1	r	?

52. — **Sarcosperma** Hook. f.

In Bentham & Hooker f. *Gen. Pl.* **2**, 2: 655.1876; ENGLER 1890: 508. BAILLON 1891-1892: 279; DUBARD 1912: 78; LAM 1925: 248; 1926: 18; LECOMTE 1930: 914; LAM 1932**b**: 143; FLETCHER 1937: 380; LAM & VAROSSIEAU 1938: 183; 1939: 261; LAM 1939: 521, 1941**b**: 322; GAGNEPAIN 1948: 293; LAM 1948: 32; LAM & VAN ROYEN 1952**b**: 148; AUBRÉVILLE 1963**b**: 41.

Bracea King, *Journ. As. Soc. Beng.* **64**, 2: 101.1896.

Espèce-type: *Bracea paniculata* King devenu *Sarcosperma paniculatum* (King) Stapf & King.

Apoia Merrill, *Phil. Journ. Sci.* **17**: 605.1920; LAM 1932.

Espèce-type: *Apoia macrocarpa* (Elm.) Merr. devenue: *Sarcosperma paniculatum* (King) Stapf & King.

DIAGNOSE: Inflorescences paniculées, ramiflores, sépales 5, pétales 5, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges (1-) 2, fruit indéhiscent, 1 graine (-2, libres), cicatrice basilaire, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: aucune désignée.

DISTRIBUTION: Régions sino-japonaise, indienne, S-E-asiatique, malaise.

EXEMPLES

* **S. griffithii** Hook. f. ex Clarke in Hook. f. *Fl. Brit. India* **3**: 536.1882; Benth. & Hook. *Gen. Pl.* **2**: 655.1876, nomen.

* **S. laurinum** (Benth.) Hook. f. in Benth. & Hook. *Gen. Pl.* **2**: 655.1876 = *Reptonia laurina* Benth. *Fl. Hongkong*: 208.1861.

* **S. arboreum** Benth. ex Clarke in Hook. f. *Fl. Brit. India* **3**: 535.1882; Benth. & Hook. *Gen. Pl.* **2**: 655.1876, nomen.

* **S. kachinense** (King & Prain) Exell. *Journ. of Bot.* **69**: 100 apr. 1931 = *Combretum kachinense* King & Prain, *Journ. As. Soc. Bengal* **69**: 169.1900 = *S. siamense* Fletcher, *Kew Bull.* **1937**: 380.1937.

S. paniculatum (King) Stapf & King, Hook. *Ic. Pl.*: tab. 2690.1901 = *Bracea paniculata* King. *Journ. As. Soc. Bengal* **64**: 101.1895 = *Discocalyx macrocarpa* Elmer *Leafl. Phil. Bot.* **8**: 2781.1915 = *Sarcosperma breviracemosum* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **8**: 21.1926.

SARCOSPERMA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
arboreum	5	5	0	5	5	2	1	r panic.	0
griffithii	5	5	0	5	5	2	1	r panic.	0
kachinense	5	5	0	5	5	2	1	r panic.	0
laurinum	5	5	0	5	5	1	1	r panic.	0
paniculatum	5	5	0	5	5	2	1(-2)	r panic.	0

53. — **Argania** Roem. & Schult.

Syst. **4**: 46.1819; CANDOLLE 1844: 186; HOOKER 1854: 97. ENGLER 1890: 508; BAILLON 1891: 910; DUBARD 1912: 88; LAM 1938**c**: 139; 1939: 524; MAIRE 1939: 477; CHEVALIER 1943**a**: 154; 1953: 165.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5 (4-) 5 loges, fruit indéhiscent, 2-3 graines soudées, cicatrice ? , embryon vertical.
* ESPÈCE-TYPE : *Argania spinosa* (L.) Skeels, *U.S. Dep. Agric. Bull. Bur. Pl. Industry* **227** : 281.1911 = *Sideroxylon spinosum* L. *Sp. Pl.* : 193.1753 = *A. sideroxylon* Roem. & Schult., *l.c.*
DISTRIBUTION : 1 espèce, Maroc.

Subtrib. 2 Apterigiinae Baehni

= subtrib. Sideroxylées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = group Eusideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 192, *p.min.p.* = subtrib. Bumeliinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.*
DÉFINITION : Mimusopeae à calice simple et appendices dorsaux en nombre variable.

a. Groupe des Apterygia

DÉFINITION : Apterygiinae pourvues de staminodes.

54. — **Apterygia** [1] Baehni

Arch. Sc. Genève **17** : 79.1964; *id.* **18** : 36.1965.
DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 (× 0-5), étamines 5, staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice basilaire, embryon vertical.
ESPÈCE-TYPE : *Apterygia sartorum* (Mart.) Baehni, 1964 : 79 = *Bumelia sartorum* Mart. *Herb. Fl. Bras.* : 233.1837 = *Bumelia excelsa* A. DC. *Prodr.* **8** : 192.1844 = *Bumelia obtusifolia* var. *excelsa* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7** : 48.1863 = *Bumelia obtusifolia* subsp. *excelsa* (A. DC.) Cronq. *Journ. Arn. Arb.* **26** : 458.1945.
DISTRIBUTION : Régions caraïbe, amazonienne, S-brésilienne, pampienne.

EXEMPLE

A. conferta (Wright) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon confertum* Wright in Sauvelle, *Fl. Cub.* 86.1870 = *Bumelia conferta* (Wright) Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5** : 144.1904.

APTERYGIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
obtusifolia	5	5	2 (× 0-5)	5	5	5	1	r	[0] Cronq.
(conferta)	5	5	2 (× 0-5)	5	5	5		r	

[1] De απιερνγος, qui n'a pas d'ailes.

Subtrib. 3 Bumeliinae Lam

1939: 524, *p.max.p.* = subtrib. Sideroxylées, DUBARD 1911a: 393, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxylées DUB. 1912: 1, *p.min.p.* = group Eusideroxyleae Dub. in LAM 1925: 192, *p.p.*

DÉFINITION: Mimusopeae à calice simple et pourvues d'appendices latéraux.

a. Groupe des Bumelia

DÉFINITION: Bumeliinae pourvues de staminodes.

Il est d'usage de reconnaître ici deux genres, les *Bumelia* et les *Dipholis*, qui ne différeraient essentiellement que par la présence ou l'absence d'albumen. Mais voyons d'abord les autres différences invoquées:

1) RECORD (*Trop. Woods* **59**: 26, 33.1939) assure que les bois sont reconnaissables par leur anatomie (CRONQUIST fait état de cette déclaration, *Lloydia* **9**: 252.1946). Or, si l'anatomiste américain a étudié le bois de 12 espèces, il n'a pas dit lesquelles ni sur quoi ont été fondées ses conclusions relatives aux *Dipholis*. Il est donc difficile d'utiliser ces données qui représentent plutôt, selon les termes mêmes de RECORD, une étude préliminaire.

En outre:

2) l'ovaire est presque toujours hirsute chez les *Bumelia*, presque toujours glabre chez les *Dipholis*.
3) Les jeunes fruits de *Bumelia* sont arrondis au sommet, ceux des *Dipholis* diminuent insensiblement vers le style.
4) les *Bumelia* ont souvent des épines, les *Dipholis* n'en ont point.

Examinons, pour prendre un exemple concret, la nouvelle espèce proposée par CRONQUIST (*Journ. Arn. Arb.* **26**: 463.1945) sous le nom de *Bumelia verruculosa*. On n'en connaît pas le fruit et l'ovaire est glabre (comme chez les *Dipholis*!). Pourquoi alors un *Bumelia* plutôt qu'un *Dipholis*? Probablement parce qu'il y a des épines. En effet, dans le même travail du même auteur (:462) on trouve un *Bumelia cartilaginea*, sans fruits et à ovaire glabre, mais qui a des épines. Ailleurs (:444) il y a un *Dipholis sericea*, spec. nov. dont le fruit est aussi inconnu, l'ovaire aussi glabre, mais la plante ne possède apparemment pas d'épines: donc, c'est un *Dipholis*.

Quand on se rappelle que le *Bumelia retusa* Sw. est lui aussi souvent sans épines (tout au moins sur les spécimens d'herbier qui certes ne représentent pas la plante entière), que le *Bumelia tenax* Roem. & Schult. se trouve souvent dans le même cas, et qu'il en va de même pour le *Bumelia lycioides*, pour ne citer que quelques exemples connus de chacun, on se persuade qu'on assiste à un triage: la base du jugement, c'est la présence ou l'absence d'épines. On a déjà dit dans l'introduction et ailleurs pourquoi la présence ou l'absence d'albumen ne pouvait représenter un critère valable. Il faut le répéter ici, à propos d'un secteur où l'emploi de ce caractère est le plus souvent invoqué.

Mais il y a plus : le genre *Bumelia* est donné par CRONQUIST (*l.c.* : 445) comme n'ayant point d'albumen (seeds without endosperm...), affirmation renouvelée : 447 (endosperm wanting). Or, GAERTNER f. (*De Fruct.* Suppl. : 127) dit textuellement ceci à propos du *Bumelia retusa* SW., espèce considérée par CRONQUIST lui-même comme le type du genre : *Alb. membrana tenuis, carnosa, lacteo-alba, a transparente embryone ferrugineo violacea, embryonem includens, ad basim apiculatam paulo crassior.* La figure 3 de la table 202, tout spécialement sous les lettres f, g et h, illustre parfaitement cette description. Pour le *Bumelia lycioides* (L.) Pers., espèce admise elle aussi par CRONQUIST dans le genre *Bumelia*, GAERTNER f. s'exprime ainsi : *Albumen* (*f. g,* / lettres qui désignent des figures de la planche 202/) *ante maturitatem crassiusculum, carnosum album.* Veut-on d'autres cautions ? Voici RADLKOFER (*Sitzber. Akad. Wiss. München* **12** : 302.1882) qui après avoir cité GAERTNER continue ainsi : *Eiweiss ... leicht nachzuweisen: an der (spitzeren) Basis des Samens in mehreren, über der Mitte nur mehr aus etwa zwei Zelllagen bestehend* (Bumelia lycioides), *die, wie die äussersten Zelllagen des Eiweisses auch bei* Dipholis *und* Sideroxylon, *etc., dünnwandig sind und mit Jodlösung sich nicht bläuen (vielmehr, wie dort, gelbfärben) ... Krystalle an den Membranen finden sich nur zerstreut, in Eiweiss noch seltener als in den Cotyledonen.*

Ces citations étaient nécessaires pour rappeler qu'il y a un siècle et demi qu'on sait que chez les *Bumelia* un albumen existe et qu'il devient mince ou même très mince à la maturité de la graine. La distinction entre les *Dipholis* et les *Bumelia* reposerait donc sur une différence d'épaisseur de l'albumen, caractère sans valeur pour séparer deux genres. En somme leur séparation aurait plutôt comme base une croyance, un mythe.

Rappelons, pour terminer, cette opinion de HARTOG (1879 : 356) : Bumelia *is one of Swartz's Genera.* Dipholis *was founded by A. de Candolle in the 8th volume of the Prodromus. Both these Genera are found side-by-side in the New World, to which they are equally confined. They show no real diversity in structure or habit. The presence of albumen is a very inconstant character in this Order, and loses its practical importance from the rarity of fruiting specimens. The total number of species in the two genera is not large, and the argument from convenience, forcible in the nearly parallel case of* Lucuma *and* Sideroxylon, *is wanting here. Hence, in the absence of any strong reason to the contrary, I propose to abolish* Dipholis, *even as a distinct section.*

55. — **Bumelia** SW.

Prod. : 49.1778. CANDOLLE 1844 : 189; RADLKOFER 1888 : 255; ENGLER 1890 : 519; BAILLON 1891-1892 : 277; DUBARD 1911**a** : 393; 1912 : 73; LECOMTE 1930 : 885; STANDLEY 1938 : 905; LAM 1938**c** : 139; RECORD 1939 : 26; STANDLEY 1940 : 164; BROWN & CLARK 1940 : 237; LUNDELL 1940 : 22; SCHULTES 1941 : 190; CLARK 1942 : 155; LUNDELL 1942**b** : 77; CRONQUIST 1945**b** : 445; CRONQUIST 1946**a** : 252; 1946**c** : 465; MEYER 1947 : 109; PITTIER 1947 : 283; CRON-

QUIST 1949: 101; WOOD & CHANNELL 1960: 7; CHAMBERS 1960: 40; AUBRÉVILLE 1963**b**: 56.

Robertia Scop. *Intr.*: 154.1777.

Espèce-type: *Robertia decandra* (L.) Scop. = *Bumelia lycioides* (L.) Pers.

Dipholis A. DC. *Prodr.* **8**: 188.1844; HARTOG 1879: 356; BAILLON 1891-1892: 256; DUBARD 1912: 79; POST & KUNTZE 1904: 530; STANDLEY 1938: 909; LAM 1938**c**: 139; RECORD 1939: 32; LAM 1939: 520, 524; SCHULTES 1941: 190; LUNDELL 1942**a**: 43; STANDLEY & STEYERMARK 1944: 68; CRONQUIST 1945**b**: 436; 1946**a**: 252; 1946**c**: 465; HOWARD & PROCTOR 1958: 101; WOOD & CHANNELL 1960: 6; CHAMBERS 1960: 40.

Espèce-type: *Dipholis salicifolia* (L.) A. DC. *Prodr.* **8**: 188. 1844 = *Achras salicifolia* L. *Sp. Pl.* ed. 2, **1**: 470.1762.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (-8), pétales 5, minces, appendices 2 (× 5), staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine (-2-3, libres), cicatrice basilaire ou subbasilaire, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: (lectotype) *Bumelia retusa* Sw. *Prodr.*: 49.1788.

DISTRIBUTION: Régions américaine, N-atlantique (subrégion méridionale), américaine N-pacifique, caraïbe, andine.

EXEMPLES

* **B. minutiflora** (Pittier) Baehni comb. nov. = *Dipholis minutiflora* Pittier *Contr. U. S. Nat. Herb.* **13**: 464.1912.

* **B. salicifolia** (L.) Sw. *Prodr.*: 50.1788 = *Achras salicifolia* L. *Sp. Pl.* ed. 2, **1**: 470.1762 = *Dipholis salicifolia* A. DC. *Prodr.* **8**: 188.1844.

* **B. cubensis** Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 164.1866 = *Dipholis cubensis* (Griseb.) Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 140.1904 = *Dipholis domingensis* Pierre, *l.c.*

* **B. persimilis** Hemsl. *Biol. Centr. Am. Bot.* **2**: 298.1882 = *Bumelia subsessiliflora* Hemsl., *l.c.*: 299 = *Bumelia arborescens* Rose, *Contr. U. S. Nat. Herb.* **1**: 339.1895.

* **B. lanuginosa** (Michx) Pers. *Syn.* **1**: 237.1805 = *Sideroxylon lanuginosum* Michx, *Fl. Bor. Amer.* **1**: 122.1803 = *Bumelia tomentosa* A. DC. *Prodr.* **8**: 190.1844 = *Bumelia rigida* Small. *Bull. N. Y. Bot. Gard.* **1**: 444.1900.

B. lycioides (L.) Pers. *Syn.* **1**: 237.1805 = *Sideroxylon lycioides* L. *Sp. Pl.* ed. 2: 279.1762 = *Sideroxylon decandrum* L. *Mant.*: 48.1767 = *Robertia decandra* (L.) Scop. *Introd.*: 154.1777.

* **B. reclinata** (Michx) Vent. *Choix Pl.*, tab. 22.1803 = *Sideroxylon reclinatum* Michx *Fl. Bor. Amer.* **1**: 122.1803.

* **B. tenax** (L.) Willd. *Sp. Pl.* **1**: 1085.1798 = *Sideroxylon tenax* L. *Mant.*: 48.1767 = *Sideroxylon chrysophylloides* Michx *Fl. Bor. Amer.* **1**: 123.1803.

B. retusa Sw. *Prodr. Veg. Ind. Occ.*: 49.1788 = *Achras retusa* (Sw.) Poir. in Lam *Encycl.* **6**: 533.1804.

* **B. glomerata** Griseb. *Mem. Am. Acad.* **8**: 518.1862 = *Bumelia horrida* Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 165.1866 = *Bumelia microphylla* Griseb., *l.c.*

* **B. celastrina** HBK. *Nov. Gen. Sp.* **7**: 212.1825 = *Bumelia spinosa* A. DC. *Prodr.* **8**: 191.1844.

* **B. montana** Sw. *Prodr.*: 49.1788 = *Dipholis montana* (Sw.) Griseb. *Fl. Brit. W. Ind.*: 401.1861 = *Dipholis pallens* Pierre & Urb. in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 136.1904.

* **B. eriocarpa** Greenm. & Conz. *Field Mus. Publ. Bot.* **2**: 334.1912.

* **B. laetevirens** Hemsl. *Biol. Centr. Am. Bot.* **2**: 298.1882 = *B. mexicana* Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 519.1890 = *B. palmeri* Rose, *Gard. & For.* **7**: 195.1894 = *Achras olivacea* Sessé & Moç. *Fl. Mex.* **91**: 1894.

* **B. obtusifolia** Roem. & Schult. *Syst. Veg.* **4**: 802.1819 = *Bumelia dunantii* A. DC. *Prodr.* **8**: 191.1844 = *Bumelia cruegerii* Griseb. *Fl. Brit. W. Ind.*: 401.1861 = *Bumelia grisebachii* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 141.1904 = *Bumelia obtusifolia* Roem. & Schult. sensu Cronq. *Journ. Arn. Arb.* **26**: 456.1945, excl. subsp. *excelsa* (A. DC.) Cronq.

BUMELIA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
celastrina	5	5	2	5	5	5	1	r	0
cubensis	5	5	2	5	5	5	1	r	+
glomerata	5	5	2	5	5	5	1	r	0
lanuginosa	5	5	2	5	5	5	1	r	0
lycioides	5	5	2	5	5	5	1	r	0
minutiflora	5	5	2	5	5	5	1	r	+
montana	5-8	5	2	5	5	5	1	r	+
persimilis	5	5	2	5	5	5	1	r	0
reclinata	5	5	2	5	5	5	1	r	0
retusa	5	5	2	5	5	5	1	r	0
salicifolia	5	5	2	5	5	5	1(2-3)	r	0
tenax	5	5	2	5	5	5	1	r	0
obtusifolia var. buxif.	5	5	2	5	5	5	1	r	0

Subtrib. 4. Mimusopinae Dub.

1915 : 2 [ut subtrib. Mimusopées] *p.p.*, emend. Baehni = group Eumimusopeae Dub. in LAM 1925 : 234.

DÉFINITION : Mimusopeae à calice double et pourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Mimusops.

DÉFINITION : Mimusopinae pourvues de staminodes.

Après l'éloignement de certains *Manilkara* (à cicatrice séminale courte et étroite) et des *Baillonella* (à cicatrice courte et large), en sauvegardant toutefois les *Inhambanella*, les *Lecomteodoxa* et les *Nogo* dont le calice est variable, on dégage un noyau d'espèces, les *Mimusops*, dont la plupart, mais non pas toutes, ont un calice formé de deux verticilles de 4 sépales. Il apparaît comme évident que dans ce genre encore, le nombre des pièces par verticille ne joue qu'un rôle mineur : c'est une indication mais sans valeur distinctive.

L'examen le plus attentif des ovaires (en coupes sériées) nous a toujours révélé des cloisons complètes et, comme on pouvait s'y attendre, on retrouve toujours dans le fruit mûr, les ovules avortés au fond des loges, comprimés par la seule graine (sauf rares exceptions) qui se développe et séparés de celle-ci par des cloisons complètes. Cependant, les boursouflures du bord de la cicatrice séminale, si semblables à celles qui caractérisent les graines polyconques font soupçonner une influence directe des ovules avortés sur le développement du test de la graine. Un commencement de vérification de cette supposition est apparue chez un spécimen à fruits jeunes d'un *Mimusops elengi* où on découvre, soudé au raphé de la graine dont l'embryon paraissait avoir atteint sa taille définitive mais dont le test était à peine solide, un embryon minuscule à cotylédons froissés mais bien développés, embryon comme pelotonné contre la future cicatrice séminale. Cette adhérence d'un second embryon au raphé de la première graine, si elle était observée chez d'autres espèces, expliquerait à la fois l'état monoconque de la graine qui s'est formée en loge close et l'aspect boursouflé de sa base apparemment influencée, pendant la formation de son tissu, par le contact d'embryons partiellement différenciés.

56. — **Mimusops** L.

Sp. Pl. : 349.1753; gen. n. 478.1764. CANDOLLE 1844 : 201; ENGLER 1890 : 523; 1891 : 150; BAILLON 1891-1892 : 303; DUBARD 1915 : 46; MERRILL 1923 : 288; LAM 1925 : 234; DE WILDEMAN 1926 : 146; LAM 1927 : 479; LECOMTE 1930 : 878; 1932 : 7; LAM 1932**a** : 568; 1936 : 163; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 60; DUCKE 1938 : 56; MILDBRAED 1938 : 108; LAM 1938**c** : 140; 1939 : 525; RECORD 1939 : 38; LAM 1941**a** : 346; GUILLAUMIN 1942 : 223; GILLY 1942 : 6; DUCKE 1942 : 21; LAM 1942 : 43; CHEVALIER 1943**a** : 125; HEITZ 1943 : 257; EXELL 1944 : 236; GUILLAUMIN 1944 : 68; CRONQUIST 1945**c** : 555; GERSTNER 1946 : 52; LITTLE 1947 : 289; AUBRÉVILLE 1950 : 427; GUILLAUMIN

1950**b**: 521; VAN ROYEN 1952: 594; 1953: 401; DUCKE 1957: 644; SPALT & STEARN 1959: 47; AUBRÉVILLE 1959: 122; MEEUSE 1960: 355; AUBRÉVILLE 1961**a**: 31-105, passim; 1963**b**: 16; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 20.

Imbricaria Commers. ex Juss. *Gen. Pl.*: 152.1789; CANDOLLE 1844: 199; MIQUEL 1863: 41; HARTOG 1879: 358; POST & KUNTZE 1904: 297; DUBARD 1915: 52; HEMSLEY 1916: 23; LECOMTE 1932: 7; CHEVALIER 1943**a**: 134.

Espèce-type: *Imbricaria maxima* Poir. devenu *Mimusops imbricaria* Willd. = *Mimusops maxima* (Poir.).

Binectaria Forskål, *Fl. Aeg. Arab.*: 82.1775.

Espèce-type: *Binectaria laurifolia* Forsk. (:CX).

Semicipium Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 10.1890. ENGLER 1897: 279; DUBARD 1915: 57.

Espèce-type: *Semicipium boivinii* (Hartog) Pierre, *l.c.*: 11.1890 = *Mimusops boivinii* Hartog ex Pierre, *l.c.*

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4 + 4, pétales 8, minces, appendices 2 (× 8), étamines 8, staminodes 8, loges 8, fruit indéhiscent, graine 1 (-5 libres), cicatrice basilaire, ou basilatérale dans une dépression du test, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Mimusops elengi* L. *Sp. Pl.*: 349.1753 = *Mimusops parvifolia* R. Br. *Prodr.*: 531.1810 = *Mimusops obtusifolia* Blume *Bijdr.*: 673.1825.

DISTRIBUTION: Régions steppique-soudanaise, steppique N-E-africaine, W-africaine, E-africaine, S-africaine, malgache, indienne, S-E-asiatique, malaise, néocalédonienne, mélanésienne et micronésienne, N-E-australienne.

EXEMPLES

* **M. caffra** E. Mey. ex A. DC. *Prodr.* **8**: 203, mars 1844 = *Mimusops revoluta* Hochst. in Krause, *Flora* **27**: 825, déc. 1844.

* **M. obovata** Sond. *Linnaea* **23**: 17.1850 = *Mimusops oleifolia* N. E. Br. *Kew Bull.* **100-101**: 109.1895 = *Mimusops woodii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 65, tab. 26, fig. A. 1904 = *Mimusops rudatisii* Engl. & Krause, *Bot. Jahrb.* **49**: 395.1913.

* **M. bagshawei** S. Moore, *Journ. of Bot.* **44**: 86, mars 1906 = *Mimusops ugandensis* Stapf, *Journ. Linn. Soc., London* **37**: 523.1906.

* **M. decipiens** Hemsl. *Journ. of Bot.* **54**, suppl. 2: 23.1916; Diels in Chun. *Wiss. Ergebn. Valdivia 1898-1899*, **2**, 1: 455.1922.

* **M. aedificatoria** Mildbr. *Notizbl. Berlin* **14**: 109.1938.

* **M. djurensis** Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 75.1904.

* **M. fruticosa** Boj. *Hort. Maur.*: 198.1837.

M. andongensis Hiern. *Cat. Welw.* **1**: 649.1898 = *Mimusops warneckei* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 68.1904.

* **M. kummel** Bruce in A. DC. *Prodr.* **8**: 203.1844 = *Imbricaria fragrans* Baker in Oliver *Flora Trop. Afr.* **3**: 509.1877 = *Mimusops longipes* Baker, *Kew Bull.*: 149.1895 = *Mimusops kerstingii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 78.1904.

* **M. maxima** (Poir.) Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* **1**: 56.1937 = *Imbricaria maxima* Poir. *Encycl.* **4**: 434.1796 = *Mimusops imbricaria* Willd. *Sp.* **2**: 326.1799, non Wall. nec. Boj. = *Imbricaria borbonica* Gaertn. *Fruct.* **3**: 133, tab. 206.1805-1807.

* **M. petiolaris** (A. DC.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 54.1915 = *Imbricaria petiolaris* A. DC. *Prodr.* **8**: 200.1844.

* **M. schimperi** Hochst. in A. Rich. *Tent. Fl. Abyss.* **2**: 22.1851.

* **M. sechellarum** (Oliv.) Hemsley, *Journ. of Bot.* **54**, suppl. 2: 23.1916 = *Imbricaria sechellarum* Oliv. in Hook. *Ic. Pl.* **24**, tab. 2315.1894.

MIMUSOPS	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
caffra	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
commersonii	4+4	8	2	8	8	8	4	r	++
djurensis	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
elengi	4+4	8	2	8	8	8	1-2	r	
fruticosa	4+4	8	2	8	8	8	5-7	r	++
kummel	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
maxima	4+4	8	2	8	8	8	peu	r	++
obovata	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
petiolaris	4+4	8	2	8	8	8	plus?	r	
schimperi	4+4	8	2	8	8	8	2	r	++
zeyheri	4+4	8	2	8	8	8	1-4	r	++
andongensis	4+4	8	2	8	8	8	1-2	r	?
seychellarum	4+4	8	2	8	8	8	5	r	++
bagshawei	4+4	8	2	8	8		1-2	r	
decipiens	4+4	8	2	8	8	8	5	r	
aedificatoria	4+4	8	2	8	8				

* **M. zeyheri** Sond. *Linnaea* **23**: 44.1850 = *Mimusops kirkii* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* **3**: 567.1877 = *Mimusops monroi* S. Moore, *Journ. of Bot.* **49**: 55.1911.

* **M. commersonii** (G. Don) Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 77.1904 = *Imbricaria commersonii* G. Don, *Gen. Syst.* **4**: 35.1838 = *Imbricaria coriacea* A. DC. *Prodr.* **8**: 200.1844 = *Mimusops coriacea* (A. DC.) Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 44.1863.

Trib. II Nesolumeae Baehni

= subtrib. Illipinae ENGL. 1890: 507, *p.min.p.* = subtrib. Chrysophyllinae ENGL. 1890: 508, *p.min.p.*; 1891: 131 = subser. Eubumeliées BAILL. 1891-1892: 271, *p.min.p.* = subser. Chrysophyllées BAILL. 1891-1892: 271, *p.min.p.* = ser. Mimusopées BAILL. 1891-1892: 272, *p.min.p.* = [trib.] Mimusopeae ENGL. 1897: 272, *p.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1904: 11, *p.min.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915: 1, *p.min.p.* = subtrib. Chrysophylleae LAM 1925: 186, *p.p.* = subtrib. Calvarieae LAM 1938**c**: 139, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938**c**: 139, *p.min.p.* = trib. Sideroxyleae Dub. emend. LAM 1939: 524, *p.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939: 524, *p.min.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, jamais cauliflores, fruits indéhiscents, graines libres, cicatrice séminale relativement longue (subbasilaire), embryon vertical.

Subtrib. 1. Cynodendrinae Baehni

= sect. Eupouterieae LAM 1938**c**: 139, *p.min.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939: 524, *p.min.p.*

DÉFINITION: Nesolumeae à calice simple et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Paralabatia

DÉFINITION: Cynodendrinae pourvues de staminodes.

Le genre *Paralabatia* a été créé par PIERRE qui l'opposait aux *Pouteria*; cependant, la graine de l'espèce-type, le *P. dictyoneura* est nettement polyconque.

Quant au genre *Paramicropholis*, il a été créé en 1961 par AUBRÉVILLE & PELLEGRIN pour une seule espèce autrefois décrite par DUCKE sous le nom de *Sideroxylon acutangulum*. La distinction d'avec les *Pouteria* (où sont inclus les *Micropholis*) se fonde d'une part sur la présence d'un fruit ailé, mais cependant charnu (la tétramérie opposée à la pentamérie des *Micropholis* n'est évidemment pas valable) et d'autre part sur l'existence d'une graine indiscutablement polyconque, elle aussi, qui permet de réunir les *Paramicropholis* aux *Paralabatia*.

57. — **Paralabatia** Pierre

Notes Bot. Sapot.: 23.1890, DUBARD 1912: 36; RECORD 1939: 46; AUBRÉVILLE 1961**c**: 171.